

# COMPTE RENDU DU COLLOQUE « école – entreprise dans la formation professionnelle des jeunes en France et dans les pays de langues allemandes »

**Le 26 janvier 2010**

Le colloque commençait à 8h30, cependant le Président de la CCI et Madame le Recteur de l'Académie de Besançon ont eu un empêchement donc nous n'avons commencé qu'à 9h10.

**Monsieur Michard**, inspecteur de l'Education nationale et enseignant d'allemand, a procédé à l'ouverture du colloque en souhaitant la bienvenue aux participants et en rappelant le thème de ce colloque. Puis il a laissé la parole au Vice-président de la Région Franche-Comté en charge de l'Education (lycées), **Monsieur Alain Fousseret**. Il a montré l'importance de l'Allemagne pour la France, pour la Franche-Comté en nous racontant quelques anecdotes.

Ensuite vint le tour de **Monsieur Senez** de prendre la parole. Monsieur Senez est le représentant de Madame le Recteur ainsi que le délégué académique à la formation initiale et à la formation continue : « Cela fait 47 ans qu'il existe une coopération franco-allemande et ce n'est pas prêt de s'arrêter ».

Monsieur Michard et **Madame Margarete Rigler-Poyet**, représentante de la Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie à travers les relations professionnelles, sont intervenus afin de montrer que l'inter culturalité joue un rôle très important dans les relations entre les deux pays. Il est primordial qu'un pays s'intéresse à l'autre afin de ne pas faire de maladresse et afin que les relations se passent le mieux possible. D'après les recherches de Madame Poyet, il y a un grand besoin en langues étrangères (arrive en premier, l'anglais, en deuxième, le français et en troisième, l'allemand). Dans notre société actuelle, l'apprentissage des langues étrangères devient essentiel.

L'Allemagne est la première puissance économique de l'Union européenne et la quatrième dans le monde.	L'allemand est la langue la plus parlée dans l'Union européenne.
---	--

Monsieur Michard a ensuite présenté la Plateforme Franco-allemande et les différents outils de cette plateforme.

Pour continuer, **Madame Arles**, attachée régionale à la DRCE de Franche-Comté, nous a parlé des bienfaits de la langue allemande et les relations plus précisément entre la Franche-Comté et l'Allemagne.

Voici 6 bonnes raisons d'apprendre l'allemand :

1	Proximité géographique
2	Pôle de compétitivité
3	Emploi et compétences
4	Échanges commerciaux
5	Similitude de production
6	Se diversifier




Du côté des entreprises, l'Allemagne est le 2<sup>ème</sup> client de la Franche-Comté et la Suisse n'arrive qu'en 5<sup>ème</sup> position devant l'Autriche.

« Il est important pour la France de se différencier par rapport aux autres pays mais pourquoi ne pas créer des alliances, des partenariats avec des entreprises germanophones ? »

**Madame Mascaro** est une représentante de la CCI Internationale. Elle nous a présenté les différences entre la France et l'Allemagne. Les différentes méthodes de travail entre les deux pays. C'est important de faire attention à ces différences afin d'éviter les incompréhensions et éviter de faire échouer des projets.

Voici les points importants dans ce colloque : 1<sup>ère</sup> Table ronde

## LES TÉMOIGNAGES

- Un élève du Lycée Henri Fertet est parti 1 mois en stage en Allemagne dans une ville à côté de Berlin. Il était en stage dans une entreprise automobile. Il nous a raconté son expérience, sa vision de l'Allemagne. Ce qui l'a le plus marqué, ce sont les grandes différences entre les systèmes de travail allemand et français. Les Allemands sont beaucoup plus rigoureux et méthodiques que les Français.
- 
- The logo for Lycée Professionnel Henri Fertet features a stylized illustration of a modern building with a red roof and large windows. To the left, there is a list of services: Charrosserie, Laminage, and others, with red arrows pointing to the right. The text 'LYCEE PROFESSIONNEL HENRI FERTET' is written in blue at the top right.
- **Romain Chaloyard** : Élève de 1<sup>ère</sup> année de BTS Commercial à Pontarlier est parti 1 mois en stage à Francfort dans l'entreprise SFA. C'est une entreprise qui fabrique entre autre des sani broyeurs. Il nous a raconté de manière très professionnelle son expérience. Ce qui l'a le plus marqué dans l'entreprise ce sont les boissons à volonté, la gentillesse de ses collègues, mais surtout il a remarqué que de nombreux allemands ne font pas de pause le midi, ils mangent à leur bureau.
- 
- The logo for SFA (Société Franco-Allemande) consists of a blue square containing the German flag (black, red, and gold horizontal stripes) on the left and the French flag (blue, white, and red vertical stripes) on the right, with the letters 'SFA' in white in the center.
- **Gilles Grillot** : Représentant du Secrétariat Franco allemand (structure qui pilote les programmes franco allemands). Dans l'académie de Franche-Comté, l'objectif pour la période de 2008 à 2011 était d'augmenter les échanges franco allemands de 50%. Cette année, les objectifs ont été largement atteints.
- 
- The logo for JTD (JTD Décolletage microtechnique de précision) features the letters 'JTD' in a bold, yellow, stylized font. Below it, the text 'Décolletage microtechnique de précision' is written in a smaller, black font.
- **Johann Thibaud** : Directeur commercial dans l'entreprise JTD. Le principal point fort de cette entreprise, son directeur commercial parle l'allemand. Pour la France, l'Allemagne est une force et la France a besoin de l'Allemagne car c'est une puissance économique. Cette entreprise est l'une des rares en Franche-comté a avoir rencontré une hausse d'environ 20% de son chiffre d'affaires à l'export vers les pays germanophones en 5 ans.

- **Pauline Maujean** : représentante du Conseil Régional de Franche-Comté et remplace Madame Chouissa pour ce colloque. Le Conseil Régional finance le déplacement des jeunes à l'étranger mais aussi finance les stages d'étrangers en France.



En 2009, 73 jeunes sont partis en Allemagne afin d'effectuer un stage en entreprise. Pour 2010, les objectifs ont été fixés à 1700 départs à l'étranger au total, avec une bourse de la Région.

Pour conclure, 80% des jeunes diplômés partis à l'étranger trouvent un emploi par la suite.

- **Wolfgang Braehler** : Chef d'établissement de l'école Carl Benz à Gaggenau en Allemagne. Pour lui, l'apprentissage devient de plus en plus important de nos jours. Nous sommes tout à fait dans la thématique du colloque.



## 2<sup>ème</sup> Table ronde : **L'EXPÉRIENCE**

En Allemagne : **Monsieur Reinhard Platter et Monsieur Frank Olaf March.**

En Suisse : **Madame Faten Urso et Monsieur Urs Tschopp.**

La présentation pour l'Allemagne et la Suisse a été à peu près similaire. Ils nous ont expliqué le système scolaire dans leur pays et le système de l'enseignement professionnel.

En Autriche : **Madame Eva-Maria Engelsberger et Monsieur Helmut Berger.**

En Autriche, les méthodes de travail sont assez particulières. Les élèves entre 15 et 16 ans peuvent créer une entreprise à partir d'un capital de 6€ minimum et chacun se répartit les rôles dans l'entreprise. Ils ont l'opportunité de travailler avec de vrais partenaires (entreprise de savon par exemple).

De plus, un magasin de bricolage propose aux élèves de s'occuper du magasin pendant une journée entière et les élèves se répartissent les tâches.

Il a été expliqué également qu'en Autriche, les élèves ont de nombreuses difficultés concernant l'apprentissage des langues étrangères surtout dans les grandes villes. Le niveau chute considérablement. Il y a un sérieux problème d'apprentissage car les jeunes ont des lacunes pour la pratique mais sont excellents du point de vue théorique.

Après avoir écouté chaque intervenant, monsieur Michard a pris des morceaux de chaque présentation et en a fait une conclusion avec des ouvertures vers le futur.

3 mots clés sont ressortis de ce colloque :

1. PRODUIRE
2. VENDRE
3. INNOVER

On reproche aux Français de ne pas être assez rigoureux et aux Allemands de l'être peut-être un peu trop. Mais la rigueur de l'Allemagne peut tout à fait s'ajouter à l'innovation et à la folie françaises. L'Allemagne et la France peuvent devenir complémentaires, chacun apporte un plus à l'autre.

Il faudrait créer un projet de travail qui réunirait une équipe d'enseignants et d'entreprises pour créer du nouveau. La LIAISON ÉCOLE – ENTREPRISE joue un rôle essentiel. Nous avons un déficit d'apprentis parlant l'allemand ou même l'anglais malgré la perspective d'avenir.

Les cours d'allemand nous sont bénéfiques car ils préparent à la mobilité, ils préparent à l'entrée dans le monde de l'entreprise.

Il y a un avantage majeur à partir en Allemagne en étant jeune : LA GRATUITÉ. De nombreuses aides financières sont mises à la disposition des jeunes (« arme fatale »).

Pour conclure :

« Regardez par-dessus l'épaule des étrangers afin de voir le goût de l'autre ! »